

## MARCHÉ DU TRAVAIL

# LE POULS DE LA CONSTRUCTION

— Julie Thibeault

Bien qu'un peu moins dynamique qu'en 2012, l'industrie régionale de la construction continue de se démarquer par l'activité qui y a cours et par le contingent de travailleurs qu'elle emploie. Parmi les secteurs ayant effectué des gains en 2013, notons celui du génie civil et de la voirie de même que celui de la construction résidentielle.

**LES HEURES TRAVAILLÉES.** Avec 3 381 000 heures travaillées en 2013 sur les chantiers régis par la Commission de la construction du Québec en Abitibi-Témiscamingue, l'industrie de la construction se porte très bien dans la région. Malgré un léger recul du volume d'heures travaillées par rapport à 2012 (-7 %), l'Abitibi-Témiscamingue enregistre l'une de ses meilleures performances de la décennie quant au volume de travail.

**LA MAIN-D'OEUVRE.** Suivant une tendance semblable, le nombre de salariés s'est avéré légèrement moindre qu'en 2012 (-5 %), mais demeure parmi les plus forts volumes observés, avec un contingent de 3 524 salariés. À preuve, notons que depuis 2008, le nombre de travailleurs a franchi sans relâche le cap des 3 000, un seuil jamais atteint au cours des 15 années précédentes.

**LES SECTEURS DYNAMIQUES.** Parmi les quatre grands secteurs qui composent les activités de la construction, deux ont été moins actifs qu'au cours de l'exercice de 2012 : le secteur institutionnel et commercial a vu son nombre d'heures travaillées diminuer de 12 % tandis que le secteur industriel l'a vu baisser de 34 %. En revanche, le secteur du génie civil et de la voirie a fait des gains équivalant à 60 % des heures travaillées et le secteur résidentiel, à 15 %. Et, en observant les tendances sur une décennie dans les quatre secteurs qui composent le monde de la construction, on note que le volume d'heures a plus ou moins doublé, triplé, doublé et quadruplé.

**LES SALAIRES.** Si les salaires versés aux travailleurs domiciliés dans la région ont régressé de 10 % entre 2012 et 2013, ils ont

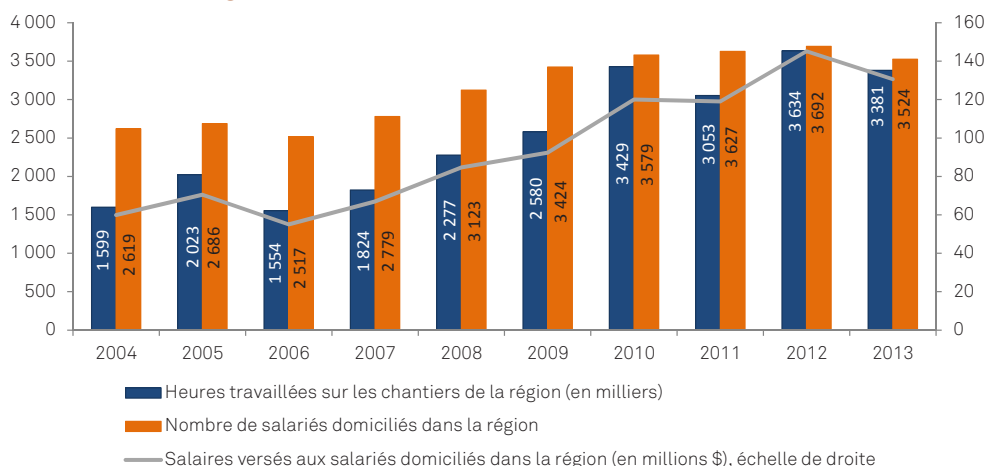
plus que doublé sur un spectre de dix ans. Et ils se situaient, en 2013, à leur deuxième meilleure marque des vingt dernières années.

**LES PLUS IMPORTANTS EMPLOYEURS.** Parmi les 50 plus importants employeurs du Québec en matière de volume d'heures travaillées, quatre sont situés en Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit de Moreau électrique (27<sup>e</sup> rang), Construction Talbon (35<sup>e</sup> rang), Construction Tawich (42<sup>e</sup> rang) et Construction Promec (48<sup>e</sup> rang).

**LE LIEU DE TRAVAIL.** Parmi les employés domiciliés dans la région, 83 % y travaillent (2013). Un contingent de 366 salariés travaille à la Baie-James, soit 12 % de la main-d'œuvre domiciliée ici. Les 5 % restants travaillent surtout dans le Grand Montréal ou sur la Côte-Nord.

### Portrait général de l'industrie de la construction

> Abitibi-Témiscamingue, 2004 à 2013



**LES LOGEMENTS MIS EN CHANTIER.** Fait à noter, à l'échelle des régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue est la seule région ayant connu une hausse du nombre de logements mis en chantier entre 2012 et 2013. Leur nombre est passé de 329 en 2011 (dont 279 maisons individuelles) à 732 en 2013 (dont 345 maisons). Les autres logements sont des logements multiples de type condos ou résidences collectives. ■

Note : Les données concernent les activités sur des chantiers régis par la loi R-20. On estime qu'elles englobent les deux tiers de l'activité de construction dans la région.  
Source : Commission de la construction du Québec, **Données historiques 2013**, 2014.





